

Didactique adaptée par : Mylène Eyquem MCF Université de la Réunion

Linguiste français, Robert Chaudenson est considéré au niveau international comme l'un des plus grands spécialistes des créoles. Ses recherches sur l'enseignement du français en milieu créolophone, l'ont conduit, depuis très longtemps, à deux constats majeurs : le premier est qu'il n'est absolument pas tenu compte de la proximité génétique et structurelle du français et des créoles qui en sont issus, lors de l'apprentissage du français dans les zones créolophones. On y apprend le français de la même façon qu'en Chine où la langue première est radicalement différente. Le deuxième constat est que les nombreuses similitudes du français et du créole ont toujours été considérées comme un handicap plutôt qu'un atout. Souvent ignorée ou méconnue sur bien des points, parfois même, pour des raisons idéologiques et/ou politiques, la filiation entre les deux langues est niée. En outre, Robert Chaudenson souligne l'absence de stratégie d'enseignement spécifique et efficace du français estimant que beaucoup de méthodes existantes proposent uniquement une "tropicalisation" (Chaudenson, 2008) des personnages et du décor : "elles consistent, le plus souvent à mettre, dans les illustrations, des cocotiers et des bananiers à la place des peupliers ou des platanes, des Mamadou et Bineta créoles remplaçant les Line et Pierrot ou les Daniel et Valérie" (Chaudenson, 2008). En collaboration avec des équipes de chercheurs et de praticiens des diverses aires créolophones, de la Caraïbe comme de l'océan Indien, il conçoit et met au point en 2007, "une didactique du français adaptée aux situations de créolophonie". Partant de l'idée force que la proximité des deux systèmes linguistiques en présence est un élément facilitateur de l'acquisition du français, il propose une stratégie globale novatrice : il s'agit de prendre appui, dans un premier temps de l'apprentissage (cycle 1 et 2), sur les analogies ou homologues entre le français et le créole avant d'introduire peu à peu les divergences existant entre ces deux langues. À partir du cycle 3, les apprenants devraient pouvoir utiliser les mêmes outils que les autres élèves francophones natifs. Par exemple, lors de l'étude de la conjugaison de l'impératif, on mettra d'abord l'accent sur les verbes à la deuxième personne du singulier puisqu'en créole lorsque l'ordre ne s'adresse qu'à une seule personne, on peut utiliser "manj" (le pronom post-posé n'est pas obligatoire) et en français "mange". Dans un deuxième temps, on abordera les différences entre les deux langues. On peut alors s'intéresser aux formes qui admettent le pronom post-posé après le verbe à la deuxième personne du singulier (selon les locuteurs), et à la première et deuxième personne du pluriel (pour tous les locuteurs).

	Exemple en créole	Exemple en français
<p>Similitude :</p> <p>- L'ordre s'adresse à une seule personne</p>	<p><i>Manj !</i> <i>Dor !</i> <i>Pran la kré !</i></p>	<p>Mange ! Dors ! Prends la craie !</p>
<p>Différences :</p> <p>- L'ordre s'adresse à une seule personne mais le pronom est postposé en créole.</p> <p>- L'ordre s'adresse à plusieurs personnes.</p>	<p><i>Dor aou</i></p> <p><i>Manj azot !</i> <i>Dépèch anou</i></p>	<p>Dors !</p> <p>Mangez ! Dépêchons-nous !</p>

Une telle démarche progressive et rigoureuse permet de valoriser la langue maternelle de l'enfant et d'entreprendre des actions en faveur de sa prise en compte dans l'apprentissage du français. Tout en apprenant plus vite et plus facilement le français, on éclaire et on explique bien des aspects du créole. Outre ces objectifs didactique et politique, cette stratégie didactique revêt une dimension identitaire et invite à ne pas opposer les deux langues en présence, comme c'est actuellement encore trop souvent le cas, mais à rendre plus harmonieuse et plus féconde leur co-existence : "ce point est essentiel car la meilleure connaissance du créole va de pair avec celle du français ; on apaise donc par là des conflits identitaires dont certains cherchent à faire leur miel (ou leur beurre !) idéologique et/ou politique." Chaudenson (2007 : 65), Ainsi, avec l'apaisement du conflit identitaire, on se dirige "de façon à la fois harmonieuse et efficace vers ce qu'[il] préconise depuis près de trente ans, "l'aménagement des diglossies créoles" (Chaudenson, 2007 : 65). Des guides du formateur et du maître sont actuellement en préparation sous la direction de Robert Chaudenson afin de proposer des pistes concrètes de travail aux enseignants intervenant dans différentes aires créolophones (Réunion, Seychelles, Guyane, Martinique, Guadeloupe, Haïti, Sainte-Lucie, La Dominique). A La Réunion, deux ouvrages sont déjà sous presse et verront très prochainement le jour : celui consacré à la maternelle est réalisé par M. Hubert Delisle et C. Boyer, celui pour le cycle 2 par E. Adelin et M. Eyquem.

Source : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFLR/Ac/AfficheT.asp?CleFiche=9910&Org=QUTH>